

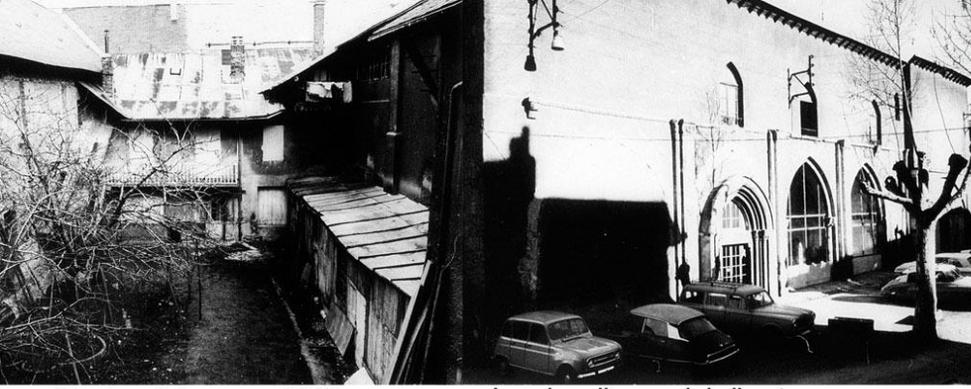
Pays d'art et d'histoire  
Pays Serre-Ponçon Ubaye Durance

laissez-vous **CONter**

Le couvent des Cordeliers

A consulter sur place, merci.





L'ancien cloître, vers 1960.

Les chapelles nord de l'ancienne église du couvent des Cordeliers, vers 1960



Les chapelles nord de l'ancienne église du couvent des Cordeliers dans les années 2000.

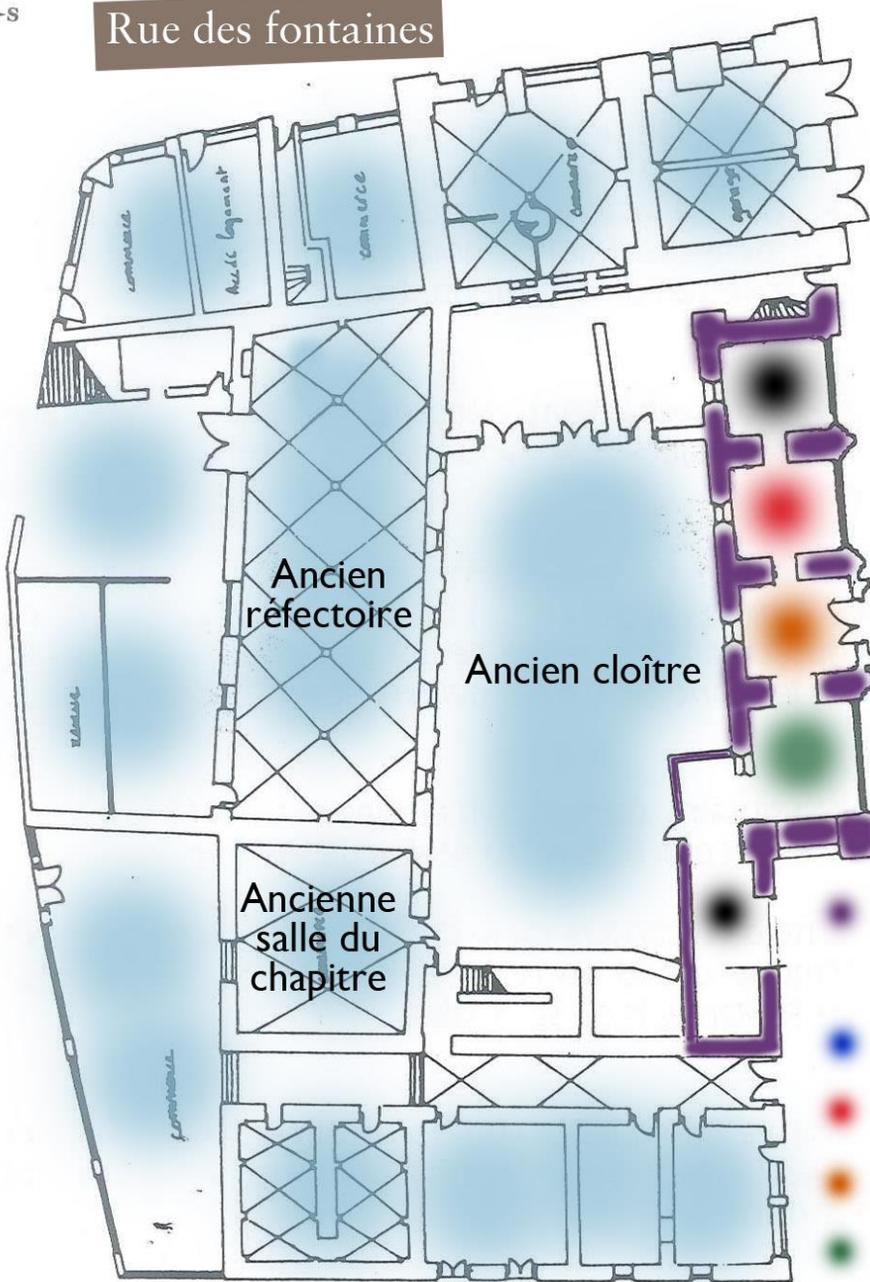
# Plan actuel du couvent des Cordeliers



Rue des fontaines

Place Dosse

Boulevard Pasteur



Ancien emplacement de l'église

- Office de Tourisme d'Embrun
- Chapelle Bureau OT
- Chapelle est
- Chapelle d'entrée
- Chapelle ouest
- Bureau Office de Tourisme

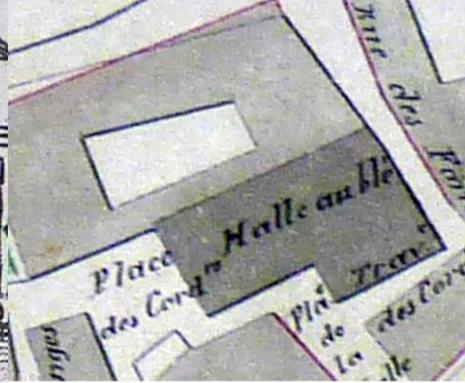
● Espace privé



Saint François d'Assise (1182-1226).



La ville d'Embrun en Dauphiné au XVI<sup>e</sup> siècle d'après une estampe du temps.  
Détail de l'église des Cordeliers



Plan de la ville d'Embrun 1807, détail.

## Chronologie

**1210** : fondation de l'ordre franciscain par saint François d'Assise.

*Ordre franciscain : ordre mendiant présent dans les villes et soumis par une règle à la pauvreté. Ils jouent un rôle majeur pour l'évangélisation.*

**1220** : les Franciscains s'installent à Embrun.

**1368-69** : attaque des Provençaux.

**Entre 1413 et 1443** : reconstruction du couvent intramuros.

**1443** : consécration de l'église du couvent.

**XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles** : campagne de fresques

**1426-1463** : passage du peintre Jacques d'Ivrée (actif en Val d'Aoste et Savoie).

**1440-1453** : passage du peintre Jacquerio, maître d'un atelier piémontais.

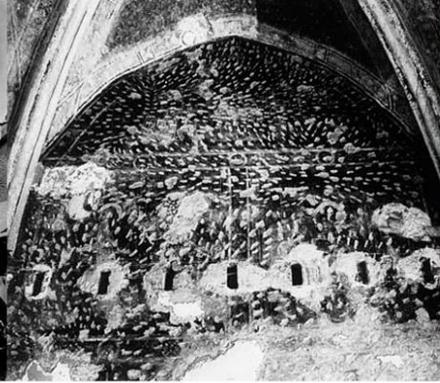
**1743** : «(...) Tota dealbata est ecclesia» : les murs de l'église sont blanchis.

**1789** : Révolution française. L'église devient une halle aux grains et certaines pièces du couvent sont transformées en étable.

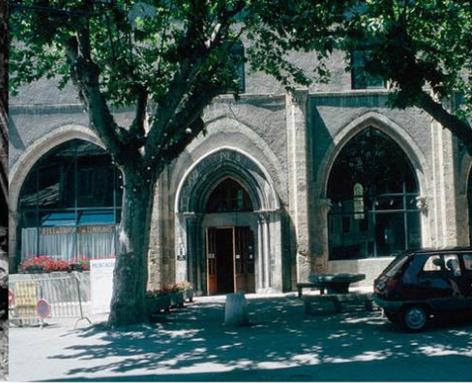
**Début du XIX<sup>e</sup> siècle** : incendie dans le chœur de l'église.



Façade sud de l'église avant 1912.



Fresques avant restauration.



Façade de l'Office de Tourisme vers 1980.

## Chronologie

**1912** : la nef de l'église du couvent des Cordeliers en partie délabrée est rasée. La place du général Dosse est créée.

**1965** : installation du Syndicat d'Initiative de l'Embrunais, dans les 4 chapelles nord.

**1969-1971** : restauration des fresques.

**1971** : classement au titre des Monuments Historiques des quatre chapelles nord.

**1971** : inscription au titre des Monuments Historiques du réfectoire et des pièces attenantes (espaces privés).

**2013** : la municipalité d'Embrun, propriétaire des lieux, fait appel à l'entreprise Scara et Cie pour le projet ONE «Optimisons Nos Energies». Installation d'un système innovant et pionnier en domotique, pour une meilleure gestion énergétique.



Saint Antoine de Padoue  
guérit les malades.



Clef de voûte, détail.



Saint Antoine de Padoue  
fait parler le bébé.

## Chapelle d'entrée - Saint Antoine de Padoue

Sous la voûte parsemée d'étoiles : la légende de saint Antoine de Padoue. Saint Antoine de Padoue (1195-1231), a été un grand prédicateur en Afrique du nord, en Italie et en France. Il a également enseigné la théologie à l'université de Bologne. A partir du XVII<sup>e</sup> siècle, il est invoqué pour retrouver des objets perdus, et aussi par les femmes pour trouver un mari. *«Saint Antoine de Padoue, rendez-nous ce qui n'est pas à vous !»*

Ici c'est le saint thaumaturge (faiseur de miracle) qui est mis en scène :

### Mur nord

A gauche, le miracle des prisonniers délivrés. Sur la partie médiane, un paysage, une rivière, une ville ceinte d'une muraille et de tours...

Au premier plan, le sauvetage de marins naufragés.

Au registre inférieur, saint Marius (VI<sup>e</sup> siècle) et une sainte non identifiée.

### Mur ouest

Saint Antoine guérit les possédés et les pestiférés d'une part et les infirmes et les animaux d'autre part.

### Mur est

*En haut* : le miracle de l'enfant tombé dans la marmite d'eau bouillante,

*En bas à droite* : saint Antoine de Padoue fait parler le nouveau-né, qui disculpe sa mère.

*En bas à gauche* : les détails de la sinopia (esquisse).



Clé de voûte de la chapelle ouest.



Saint Jean l'Évangéliste.



L'empereur Maximien et les docteurs.

## La chapelle ouest - Exemples de foi

### Mur nord

La légende de sainte Catherine d'Alexandrie (III<sup>e</sup> - IV<sup>e</sup> siècle) : la dispute avec les docteurs et son arrestation par les soldats de l'empereur Maximien.

### Mur est

À droite est représentée la messe de saint Grégoire (540-604), pape et docteur de l'Église, dont les écrits sur le chant sacré sont la base du chant grégorien.

À gauche : sainte Geneviève (423-512), dont la foi est symbolisée par le cierge qu'elle porte. D'un côté, un ange l'allume et de l'autre un diable difforme tente de l'éteindre avec un soufflet.

### Mur ouest

La Résurrection du Christ : le Christ sortant du tombeau.

«Après le Sabbat, à l'aube du premier jour de la semaine, Marie de Magdala et l'autre Marie allèrent voir le sépulcre. Et voici, il y eut un grand tremblement de terre. Car un ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre, et s'assit dessus, son aspect était blanc comme neige. Les gardes tremblèrent de peur et devinrent comme morts.» Évangile selon St Mathieu (28, 1)

### Voûtains

- Saint Jean l'Évangéliste assis sur une stalle ouvragée, accompagné de son attribut, l'aigle.
- Le Christ de pitié montrant ses stigmates.
- Deux anges portant les outils de la Passion : croix, lance, fouet, marteau, clous, tenailles, lance du centurion, éponge imbibée de vinaigre au bout d'une lance, couronne d'épines et roseau.



Le blason de la famille de Rame:  
«d'argent, au lion de sable, armé et  
lampassé de gueules».



Le Christ en croix.



Le sanglier, attribut de saint  
Antoine le Grand.

## Chapelle est - La scène du Calvaire

### Mur nord

Ce mur porte deux blasons armoriés relatifs à une branche cadette de la famille de Rame. Ce patronyme a donné son nom au village de Rame aujourd'hui disparu, qui se situait entre Mont-Dauphin et Briançon.

### Mur est

Cinq personnages sont représentés sur ce pan de mur : c'est la scène du Calvaire. Au centre, le Christ crucifié et à gauche saint Antoine l'ermite, saint François d'Assise et, à droite saint Jean l'Évangéliste et saint Nicolas.

**Saint Antoine l'ermite** (v. 251 - 356) ou le Grand ou l'Abbé est toujours représenté avec un sanglier ou un cochon. On le retrouve également sur les fresques de l'église de Saint-Sauveur. Il est invoqué pour soigner l'ergotisme (mal des ardents).

**Saint François d'Assise** : il porte la robe de bure et la corde, traditionnellement portées par les Franciscains. Le surnom de «Cordeliers» leur est d'ailleurs attribué, puisqu'ils nouent la corde en guise de ceinture. Il montre ses stigmates.

**Saint Jean l'Évangéliste** (I<sup>er</sup> siècle) porte la Bible. Il est représenté sous des traits juvéniles presque féminins.

**Saint Nicolas** (270-345), saint évêque. Il tient dans sa main gauche trois bourses. La légende dit qu'il a donné de l'argent à trois jeunes filles pauvres car leur père, désespéré, allait les livrer à la prostitution.



Messa di san Gregorio.

Fonte: Etude de M ENAUD

Grazie a Corinne Clivio, aux Archives départementales, aux archives municipales, à la DRAC

Iconografia: Office de Tourisme d'Embrun et Patrimages DRAC PACA

Office de Tourisme d'Embrun  
Tél: +33 (0)4 92 43 72 72  
[www.tourisme-embrun.com](http://www.tourisme-embrun.com)

Version 2014